

35<sup>e</sup>  
édition!

LA BÂTIE!  
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch  
022 738 19 19

## Dossier de presse musique

### RAPHELSON (CH) / CASCADEUR (FR)

Casino Théâtre  
ma 6 sept 20h

---

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

**Billetterie**

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



©DR



©DR

---

#### Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

## RAPHELSON, UNE BIOGRAPHIE

---

Raphelson, derrière ce mystérieux pseudonyme se profile un jeune songwriter de talent, Raphaël Enard, déjà connu en tant que chanteur et guitariste du groupe Magicrays.

Il nous présentera un concert unique, fait d'anciens morceaux et de nouveaux, le tout, réarranger pour ces invités d'un soir: Christine Ott, Olivier Maurel, et les Barbouze de chez Fior.

Seul maître à bord, mais encouragé à plusieurs reprises par John Parish, Raphelson nous entraîne dans son univers envoûtant pour nous faire découvrir, au détour de ces quelques titres, sa sensibilité à fleur de peau, où une myriade d'instruments mystérieux, comme sortis de son imaginaire, portent sa voix frissonnante qui vous enveloppe d'émotions. Venant de la scène rock, Raphelson, explore alors une autre facette de son univers - feutré, boisé et délicat, au sens propre comme au figuré puisque tout a été enregistré et mixé chez lui par ses soins, pour mieux capturer l'essence même de ses chansons, créées une à une, sans passer par le processus habituel établi. Il réussit à nous faire voyager, avec un son pur et brut, aussi vrai et chaleureux que possible, pour illustrer, comme un polaroid, l'instant présent. A classer entre Sparklehorse et Sufjan Stevens.

### En invité

**Ondiste** Christine Ott

**Vibraphone & percussions** Olivier Maurel

**Quatuor Les Barbouze de chez Fior** Annick Roday (violon), Camille Stoll (violon), Laurence Crevoisier (alto), Sara Oswald (violoncelle)

### A visiter

---

#### Le site des artistes

[www.raphelson.com](http://www.raphelson.com)

[www.myspace.com/raphelson](http://www.myspace.com/raphelson)

[www.barbouzedechefior.ch](http://www.barbouzedechefior.ch)

[www.myspace.com/christine-ott](http://www.myspace.com/christine-ott)

[www.myspace.com/oliviermaurel](http://www.myspace.com/oliviermaurel)

## **Christine Ott**

---

Outre sa participation à la création d'œuvres contemporaines en musique de chambre, elle s'est produite comme ondiste soliste à l'orchestre de l'Opéra de Palerme, au Festival de musique de Menotti à Spoleto en Italie et au sein des orchestres de Mulhouse, Besançon, Nice... Elle a travaillé en collaboration avec de nombreux artistes comme Yann Tiersen, Jonny Greenwood, Syd Matters, Stuart Staples (Tindersticks), Radiohead, les Têtes Raides, Laetitia Cherif ou Married Monk

## **Olivier Maurel**

---

Issu d'une famille méloname de cultures diverses, le percussionniste français puise ses inspirations au carrefour des musiques traditionnelles, actuelles et contemporaines. Un mélange de couleurs et de senteurs qui l'ont amené à travailler dans de nombreux projets. Tout en pratiquant la musique contemporaine en ensemble (Linéa, Duo Ayako Okubo/Olivier Maurel, Dreamattic), il se produit également avec des groupes de musiques actuelle, traditionnelle, et improvisée (Christine Ott, Auditiv Connexion, Eteille XXX, C'est pas le pérou).

## **Barbouze de chez Fior**

---

Ce quatuor à cordes a été fondé en 2005 dans le but de servir de «laboratoire sonore» à des compositeurs et des artistes d'horizons divers. Après de nombreuses collaborations avec notamment The Young Gods, Love Motel, Raphelson, La Compagnie Eustache, Daniel Perrin, Lee Maddeford, Epeire, Jean Rochat, Roland Vouilloz..., Barbouze de chez Fior se lance dans la composition de son propre répertoire.

## **Sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)**

---

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse)

## CASCADEUR, UNE BIOGRAPHIE

---

Cascadeur est un artiste hors normes : acrobate, musicien, chanteur et surtout un super héros mélancolique au visage casqué. Sa voix spectaculaire qui nous transporte et son sens du spectacle rendent son personnage d'autant plus incroyable.

A une époque qui glorifie l'exposition et la précipitation, Cascadeur, dernière signature française de Casablanca Records, fait figure d'ovni dans le paysage musical. Côté vitrine, les paparazzis seront bien mal en point : jamais ils n'apercevront le visage de l'artiste. Pour ce qui est du rythme de croisière, Cascadeur prend son temps. Le Français, qui, en guise de préface à un premier album prévu pour début 2011, accouche cet automne d'un élégant maxi («Walker»), n'est en effet pas né de la dernière pluie. Outre une victoire du concours CQFD organisé par *Les Inrocks* en 2008 (victoire qui l'a fait succéder à d'autres magiciens comme Syd Matters ou Cocoon), un passage très remarqué lors des derniers chantiers des Francofolies (entouré d'une impressionnante chorale d'enfants, il a offert au festival un de ses temps forts), les plus attentifs l'auront aperçu l'an passé sur la scène de la Cigale, lors du festival organisé par l'hebdomadaire. Pourtant, Cascadeur n'est pas cigale, il est fourmi : travailleur, persévérant, prolifique (on l'a aperçu aux côtés des groupes Orwell, Variety Lab et Sharko, dont les membres participent d'ailleurs à ses enregistrements). Des années d'échauffement, qui ont permis au jeune homme d'affiner toutes ses cartes : à la fois auteur, compositeur, interprète, musicien, arrangeur et mixeur, Cascadeur fait tout tout seul, réfugié dans son home studio qu'il se plaît à baptiser Cascadrome.

On l'a vu, par le passé, créer le projet musical Chut!, enseigner les arts plastiques dans une université, puis fonder Cascadeur il y a cinq ans, et publier trois albums autoproduits à travers lesquels il revisite ses amours musicales de toujours, de Radiohead à Nina Simone, d'Antony & the Johnsons à Erik Satie. « *Un cascadeur, c'est justement quelqu'un de très prudent, qui connaît les risques, et qui dure. C'est le contraire d'un casse-cou.* »

Et puis il y a le souvenir d'enfance : celui d'une figurine de motard cascadeur, blanche, fixée sur un tremplin, avec laquelle il a longtemps joué. Tout en évitant l'écueil de la nostalgie du temps perdu, sur scène, le Français se plaît à utiliser des instruments aux sonorités malicieuses (Dictée magique) et porter un regard tendre d'adulte sur son enfance passée. A la fois fascinants et ludiques, féeriques et joueurs, les concerts de Cascadeur ne sont pas des concerts enfantins - mais des concerts d'enfant devenu adulte. Ils pourraient ainsi résumer les mots de John Lennon sur son titre «Woman» : «*I hope you understand the little child inside the man.*»

Qu'il revête un casque de pilote de chasse, un peignoir de boxeur ou un masque de catcheur mexicain, le costume, chez le Français, n'a rien d'un artifice de clown : plutôt que de lui faire endosser le rôle d'un personnage, la panoplie lui permet avant tout d'être lui-même. « *Je n'ai jamais voulu arriver comme un super héros. Ce qui m'intéresse chez les héros, c'est la fragilité. Au départ, l'idée du casque était de me protéger de moi-même. J'avais peur d'être trop ému.* » De la sensibilité, et de l'humanité surtout.

«The Human Octopus», s'intitulera d'ailleurs le premier album : résolument humaine, la musique de Cascadeur est un condensé de sensibilité et d'émotions : on pense, pour cette façon de rédiger de sublimes petits chapitres de mélancolie, à Antony sans ses Johnsons, à Robert Wyatt ou Neil Young période After The Goldrush. A la fois rêveur et précis, le songwriting homemade du Français affiche une candeur rare et promet quelques unes des fulgurances musicales de 2011. Que les têtes d'affiche soient averties, ce Cascadeur-là dispose dès aujourd'hui de tous les atouts pour s'offrir le premier rôle.

### A visiter

---

#### Le site de l'artiste

[www.cascadeursound.com](http://www.cascadeursound.com)

[www.myspace.com/cascadeur](http://www.myspace.com/cascadeur)

« Troubadour interstellaire »

*Le Monde*

« Subjugué. Son envoutante prestation met la Rochelle sens dessus dessous »

*Libération*

« Dès les premières notes la curiosité laisse place à l'émotion »

*Télérama*

« Avec cet orfèvre pop qui a déjà illuminé de sa grâce plus d'un festival, une chose est certaine : la combinaison est nécessaire pour ses chansons en apesanteur »

*Les Inrocks*

« Cascadeur, le mystérieux chanteur masqué. Il est assurément le plus bel ovni du paysage musical. Il sort « The Human Octopus », un premier album original à la pop en apesanteur, aux ambiances spatiales et marines.

Cascadeur, chanteur sans visage, a pris tous les risques. Sur la pochette de son album, il pose de dos. Sur scène, il chante casqué ou masqué, vêtu d'une combinaison d'homme spatial. Et tout cela en anglais ! Normalement, cela aurait dû faire fuir le public, sevré de formatage musical. C'était compter sans la part de mystère qui entoure son personnage et qui a sans doute aiguisé la curiosité : « *J'avais un petit souci dans mon existence de musicien, confie Cascadeur, le fait de m'exposer me paralysait. Il a fallu que je trouve un moyen de faire exister mes morceaux sur scène, de me faire entendre sans me faire voir davantage.* » Il y a aussi la musique faite d'une pop comme en apesanteur. Un espace de liberté où le temps semble s'arrêter, les repères s'effacer pour mieux s'affranchir d'un monde trop souvent terre à terre. « *J'aime l'idée de lévitation, poursuit le chanteur. C'est vrai que c'est une musique un peu aérienne. Ma panoplie entre cosmonaute et pilote fait que cela accentue encore cette impression.* » Né à Paris, Alex Longo, alias Cascadeur, a grandi à Metz. Mais son univers ne s'accommode d'aucune frontière. « *Je suis un émigré de la musique !* » sourit celui qui rêverait d'écrire pour le cinéma. « *Pour moi, le travail cinématographique et le travail musical sont intrinsèquement liés. J'ai l'impression de faire de la musique comme un réalisateur.* »

Seul sur scène aux commandes de ses claviers, sa machine à rêves fait le reste, renforcée par la présence de sa voix presque féminine. Une odysée dans laquelle on embarque volontiers»

Victor Hache, *L'Humanité*, avril 2011